> *Aujourd'hui, c'est la vidéosurveillance qui innove le plus et tire nos marchés !*

LUC JOUVE

PRÉSIDENT DE SÉCURITÉ ALARME SERVICE ET PRÉSIDENT DE GPMSE INSTALLATION

Luc Jouve tire les conséquences des évolutions techniques du monde de la sécurité et revient sur les difficultés de recrutement de ces métiers. Alors que 1 000 postes sont à pouvoir et ne trouvent pas preneur !

Nos métiers connaissent de fortes évolutions technologiques. Et d'ici trois à cinq ans, les systèmes d'alarme tels que nous les connaissons aujourd'hui auront complètement muté. Demain, par exemple, les détecteurs intérieurs seront remplacés par des caméras intelligentes. À l'instar de ce que l'on constate déjà pour la détection extérieure, où des caméras embarquant une puissante intelligence artificielle permettent de détecter, de manière très fiable, des mouvements dans un secteur défini. Ces caméras dites « bi-Spectrum » remplacent les barrières extérieures traditionnelles en apportant au centre de télésurveillance une levée de doute de très bonne qualité. Cette tendance va s'accentuer tant les prix vont baisser pour atteindre quelques centaines d'euros, avec de l'IA embarquée toujours plus performante. Cette généralisation des caméras intelligentes dans le monde de la détection intrusion touchera autant les entreprises que le particulier. J'ai demandé au CNPP, en tant que président du comité de certification NF service Apsad intrusion et vidéo, de mettre en place un groupe de travail pour anticiper cette évolution des produits.

BIO EXPRESS

1984 Création de Languedoc Sécurité a Montpellier.
SEPTEMBRE 2001 Cession de Delta Protection Sud à Rentokil initial. **FIN 1998** Administrateur fondateur du GPMSE (né de la fusion du syndicat et de Synial).
2014 Président de GPMSE Installation.

L'ÉTERNEL PROBLÈME DU RECRUTEMENT

Autre constat. La profession a toujours autant de mal à recruter des techniciens. Le GPMSE a organisé un sondage auprès de ses adhérents. Le résultat est sans appel : Nos adhérents proposent 1 000 postes de techniciens pour lesquels ils ne trouvent pas de candidat. Ceci pose évidemment la question de l'attractivité de nos métiers. Épineux problème, aggravé par le fait dans ces métiers où il faut installer différents matériels, il est difficile de trouver des techniciens polyvalents. C'est pourquoi, à l'image des actions qu'il a engagées pour la télésurveillance et les opérateurs de télésurveillance, le GPMSE réfléchit à la mise en place d'une formation, certifiante, pour les techniciens.
Enfin, autre serpent de mer qui nuit sans doute au développement de notre filière, la douloureuse question de la moralité. Depuis de nombreuses années, les professionnels demandent aux pouvoirs publics qu'une enquête de moralité soit effectuée pour les techniciens voulant intégrer nos entreprises. Cette enquête devant être simple comme un document Esta pour obtenir un visa pour les États-Unis ! Mais cette demande reste lettre morte alors que cela participerait sans doute aussi à la valorisation de métiers, de plus en plus techniques, et dans lesquels les techniciens et commerciaux de nos entreprises sont amenés à avoir accès à des informations confidentielles, à des données sensibles et aux systèmes de sécurité déployés par les entreprises et organisations pour protéger leur personnel, leur savoir-faire, leur expertise… » ■